

ART ANIMALIER

Elle préfère l'exactitude de l'émotion aux détails trop rusés pour être honnêtes. Le regard d'un loup ou la vigilance inquiète d'un cerf de Virginie retiennent plus son attention que les artifices du décor. La faune plutôt que le végétal.

Yseult Carré traduit sa fascination pour une nature sauvage, puissante et vivante.

Yseult
Carré



Les grands mammifères sont un des sujets de prédilection d'Yseult Carré, comme cet impala ou le sanglier (page suivante).

Elle peint ses fascinations



Le chien et le loup étaient ses sujets préférés. Mais Yseult Carré, délaissant à plusieurs reprises son atelier de Charente, est partie pour le Pérou observer les rapaces andins, et pour le Canada traquer l'orignal, l'ours et le cerf. Le grand gibier, les ongulés, les cervidés du Grand Nord, elle les a étudiés carnet de croquis en main et appareil photo en bandoulière. Repérage des traces, longues veilles, attentes dans le froid, elle a accompagné des chasseurs à l'arc ou à la carabine dans les immenses forêts canadiennes pour saisir sur place la vérité d'un milieu, d'une terre, d'une vie animale riche et subtile. Quand on lui

ART ANIMALIER

demande pourquoi de tels voyages, la réponse fuse : elle ne veut pas que les effets de l'imagination troublent, sur la toile, l'exactitude d'un regard de bête ou la courbe de son mouvement. Ainsi pousse-t-elle le souci de l'authenticité artistique jusqu'à ses ultimes conséquences. Passionnée par les traditions de la chasse, elle s'enthousiasma très jeune, à l'École du Louvre où elle étudia l'histoire de l'art, pour les toiles animalières d'Oudry ou de Géricault, et plus tard pour l'œuvre de Poortvliet. Ses enquêtes passionnées dans les musées et l'observation directe de la vie animale l'ont ensuite conduite sur une voie artistique originale. Le réalisme d'abord qui, pour elle, passe parfois par l'abstention du détail, par l'abandon de la précision photographique ; elle travaille surtout



Le loup, prédateur infini, dont le regard reste impénétrable. Aquarelle.

le charme d'une force tranquille, furtive, contenue, et pourtant impatiente et terriblement expressive. Ainsi en va-t-il de la vie animale depuis que les hommes l'observent : ils en retiennent l'instant fugace, un envol inattendu, une apparition soudaine à l'orée d'un bois, le courage de l'animal, des bruits, des peurs, des odeurs, des fatigues, des lumières,

toutes ces choses sur lesquelles s'établit la virilité patiente et palpitante de la chasse. C'est à restituer ce monde de sensations à la fois passagères et prégnantes que doit, selon Yseult Carré, s'appliquer l'artiste animalier. Un monde dans lequel la mort n'est pas le mal, un monde où la qualité d'une vie se mesure à son intensité, avec les animaux pour passeurs sur le chemin de cette souveraineté sur soi-même où mène la chasse.

JEAN-FRANÇOIS GAUTIER



Ours et corbeaux... un souvenir du Canada.

l'expression du regard de la bête, le rendu de ses courbes, ou les nuances de la lumière, qui restituent mieux que le détail de la plume ou du poil

l'émotion provoquée par l'animal. Ainsi, l'authenticité se passe-t-elle des artifices trop calculés.

Mère de trois jeunes enfants, elle croque tout autant les animaux domestiques de leur environnement que les rapaces saisis au téléobjectif ou, parfois, le portrait de quelque ami chasseur souhaitant immortaliser un trophée difficilement conquis. Elle accepte aussi des commandes de chasseurs désirant une image de leur chien, d'un animal domestique ou de leur gibier favori, qu'il s'agisse d'une bécasse ou d'un ours. Sur la toile, Yseult Carré travaille à l'acrylique et sur papier à l'aquarelle, au fusain, au pastel sec, au pastel à l'huile ou à la mine de plomb.

Un point commun dans les produits de ces techniques très diverses : la simplicité et la sobriété du résultat,

Chasseur immortalisé aux côtés d'un cerf de Virginie sûrement longtemps convoité.



Contact : Yseult Carré, 18, place du Champ-de-Foire, 16120 Châteauneuf-sur-Charente. Tél. : 05 45 97 08 81.